



Projet du monument aux morts présenté par M. TAUZIN le 3 aout 1919 (Archives municipales)

La guerre d'Algérie 1954-1962

La guerre d'Algérie voit deux soldats martillacais perdre la vie, François (Bernard Michel) FERRIER en 1957 (25 ans) et Jean (Jean-Marie) ELISSADE le 23 octobre 1958 (23 ans). Leurs noms sont rajoutés sur le Monument aux Morts du cimetière, sous le sigle A. F. N. (Afrique

La guerre de 1939-1945

Deux noms de soldats morts pour la France ont été rajoutés sur le monument aux morts du cimetière pour 1939-45 : Pierre CORNETTE de VENANCOURT et Pierre DEZERT, mais n'oublions pas Raymond PAULY et un non martillacais Jean PARIS.

CORNETTE de VENANCOURT Pierre (1917-1942)

« Lieutenant pilote observateur tué en service aérien commandé le 6 octobre 1942 à Istres, lors du crash de son avion, le LeO. 451 n°304, au cours d'un vol de nuit ». Inhumé dans le caveau familial au cimetière de La Chartreuse, à Bordeaux. (Photo : http://www.31eme_escadre.fr/)



PAULY Raymond (1897-1944)

Né à Martillac, Raymond PAULY, était débitant à Bordeaux. Résistant pourchassé par les Allemands, sa femme arrêtée et déportée en octobre 1943, il doit fuir la région et se réfugie dans le Calvados fin 1943. Devenu membre du réseau « Arc-en-Ciel, il est piégé par l'Abwehr (service de renseignements allemand) qui démantèle ce réseau. Arrêté le 22 mai 1944, il est fusillé le 6 juin avec d'autres prisonniers à la prison de Caen. (source : <http://sgmcaen.free.fr/resistance/pauly-raymond.htm>)

PARIS Jean Georges Charles (1905 à Rocroi - 1940 en mer près de Sfax)

Une plaque de marbre blanc posée sur le caveau de la famille PARIS, au cimetière de Martillac, commémore le souvenir du lieutenant de vaisseau Jean PARIS mort le 16 juin 1940, près des côtes tunisiennes à bord du Sous-marin Q117 « Le Morse 2 » qu'il commandait. Le sous-marin dont l'épave repose par 24 mètres de fond avait été coupé en deux par une mine française qui protégeait l'entrée de Sfax. Sa famille posséda le château Smith-Haut-Lafitte de 1933 à 1958. L'un de ses deux frères, Jacques-Camille PARIS fut ministre plénipotentiaire et le premier secrétaire général du Conseil de l'Europe de 1949 à 1953.

FICHE N° 2

Cette plaquette vous est proposée par l'Association H&PM. « Histoire & Patrimoine de Martillac » (association loi 1901) à pour objectif d'étudier et de faire découvrir l'histoire et les différents aspects du patrimoine culturel, historique et naturel de la commune.

Recherches historiques et inventaire - Georges Fixari - 2012



Les morts pour la France de 1914-1918

Le 28 février 1915, le Conseil municipal décide que "le souvenir des soldats, partis de la Commune à l'appel de leur classe et morts pour la défense de la Patrie, auront leur nom inscrit dans le procès-verbal des réunions." La liste sera complétée au fur et à mesure de l'arrivée de la confirmation officielle de décès ou disparition. La dernière liste sera portée dans le procès-verbal des délibérations, le 22 juin 1919. Vers la fin de la Guerre, la décision est prise d'ajouter à cette liste ceux pour qui il n'y avait pas eu d'avis officiel de décès et ceux aussi qui par leur naissance et leur famille résidant à Martillac, peuvent être considérés à bon droit comme des enfants de la Commune.

Nous avons établi une liste alphabétique la plus complète possible (39 noms). Les informations proviennent de cinq sources : liste gravée sur le monument aux morts, plaques émaillées des morts pour la France présentes sur le monument aux morts, carré des huit tombes des soldats morts pour la France, stèle aux morts pour la France élevée dans le transept de l'église de Martillac, registres des délibérations des Conseils municipaux, site internet dédié aux morts de 1914-1918. Les différences apparaissant selon les sources au niveau des prénoms sont dues à une confusion fréquente entre le prénom usuel et les prénoms donnés à l'Etat-civil. Nous avons choisi d'indiquer l'ensemble de ces prénoms.

- 1° MONTUZET Jean Maurice (23 ans) mort des suites des blessures à l'hôpital n°23 de Juvisy (Seine et Oise) le 31 octobre 1914, à 23 ans.
- 2° LARRIEU Jean Gabriel (34 ans) mort le 24 septembre 1914 au bois des Chevaliers (Meuse).
- 3° COULARDEAU Jean Octave (28 ans) tombé au Champ d'Honneur le 28 février 1915 devant Perthes-les-Hurlus (Marne).
- 4° LARQUEY Pierre Louis (38 ans) mort de fièvre typhoïde à l'Hôpital "Caserne Jean Bart" à Dunkerque le 18 avril 1915.
- 5° RAYMOND Joseph (23 ans) tombé au Champ d'Honneur le 3 janvier 1915 aux Hurlus (Marne).
- 6° GABARD Dominique mort à l'Hôpital de Saint-Mandrier à Toulon (Var).
- 7° BLANC Jean Marcel (40 ans) tué à l'ennemi le 27 mai 1915 à Ablain Saint-Nazaire (Pas-de-Calais).
- 8° MALLEMOUCHE Antoine Joseph (30 ans) tué à l'ennemi le 7 avril 1915 à l'Est du bois de la Selouze au Sud de Seurey (Marne).

LES MORTS POUR LA FRANCE

LE MONUMENT AUX MORTS DE MARTILLAC

- 9° **BENTÉJAC Hector-Bertrand** (31 ans) Caporal décédé le 23 décembre 1914 sur le champ de bataille de Le Mesnil-les-Hurlus (Marne).
- 10° **AZERA Georges-André** (24 ans) Artilleur mort le 22 novembre 1915 à Martillac d'une longue maladie contractée en service commandé.
- 11° **LAFFÉ Jean Aurélien** (20 ans) disparu le 25 septembre 1915 à Ville-sur-Tourbe (Marne).
- 12° **LAGARDERE Jean** (22 ans) a péri lors du naufrage du croiseur auxiliaire « Provence II » torpillé le 26 février 1916 en Méditerranée.
- 13° **BÉDAT Armand** (28 ans) tombé au Champ d'Honneur, le 24 avril 1916 à Frise (Somme).
- 14° **BERTRAND Jean Albert** (26 ans) mort à Perne-Montperthuis (Marne) le 13 mai 1916. Croix de guerre 14/18 et médaille militaire.
- 15° **MARRAUD des GROTTES André Joseph** (23 ans) Sergent tombé au Champ d'Honneur à Esnes-en-Argonne le 1er juillet 1916. Cité à l'ordre de la Division d'Armée, Croix de guerre 14/18 avec étoile d'argent.
- 16° **RAMON Jean Guillaume Théophile** (40 ans) disparu le 3 avril 1916 à Fleury-Douaumont (Meuse).
- 17° **FONTFREDE Raymond-Albert** (25 ans) mort pour la France, des suites de blessures reçues sur le Champ de bataille, à l'Ambulance Z7 du 2^e Corps d'armée, le 22 septembre 1916. Médaille Militaire et Croix de guerre 14/18 avec palme.
- 18° **DILLAIRE Joseph Georges** (21 ans) décédé en service commandé le 21 mars 1917 à Perdrupt (Vosges).
- 19° **DESSIS Jean Fernand** (25 ans) mort le 15 mai 1915 à l'Hôpital complémentaire n°39 à Poitiers, des suites de blessures.
- 20° **BLANCAN Célestin** (28 ans) disparu à Senon (Meuse) le 24 août 1914. Premier mort de la guerre de la Commune, sa disparition ne sera annoncée par le Ministère de la Guerre qu'en juin 1917.
- 21° **DUFORT Jean dit « Ferdinand »** (37 ans) tombé au Champ d'Honneur à Vendresse (Aisne) le 15 juillet 1917.
- 22° **MEYTADEY Robert** (23 ans) décédé en service des suites de maladie le 20 août 1917 à l'Hôpital temporaire n°104 d'Angicourt (Oise). Croix de guerre 14/18.
- 23° **BARRIERE Pierre Cécilien**, (25 ans) mort le 24 août 1917 au combat du Chemin des Dames (Aisne) près de Baye en Laonnois.
- 24° **METAYER Jean Aurélien** (21 ans) mort des suites de maladie contractée à Salonique le 13 octobre 1917 à l'Hôpital complémentaire n° 64 à Saint Didier (Vaucluse).
- 25° **CHEVRIGNAC Jean Marcel** (36 ans) Maître Pointeur (artillerie) tombé le 13 mai 1918 à Reninghelst (Belgique), atteint d'un éclat d'obus. Médaille militaire.
- 26° **VÉDRINES Pierre René Albert** (20 ans) tué à l'ennemi le 9 juin 1918 au combat de Vaux (Oise).
- 27° **BELLON Henri Jean** (37 ans) décédé le 3 septembre 1918 à l'Hôpital complémentaire n°15 à Roanne, à la suite de blessures de guerre (au flanc droit par obus).
- 28° **BOURIDEYS Paul Edouard** (20 ans) tombé au Champ d'Honneur le 27 août 1918 à Maucourt (Somme).
- 29° **ETIENNE Jean André** (21 ans) mort le 4 novembre 1918 au combat du canal de la Sambre à l'Oise (Aisne).

- 30° **EYQUEM Jean Maxime** (24 ans) mort le 26 octobre 1918 à l'Hôpital d'évacuation d'Auve (Marne) des suites de blessures de guerre.
- 31° **BARBOT Jean Marcel** (24 ans) disparu le 19 avril 1917, à la cote 108 près Berry au Bac (Aisne) où eut lieu la première offensive de chars d'assaut de l'histoire militaire.
- 32° **GOMBAUD Edouard Jean** (23 ans) disparu le 27 mai 1918 au Chemin des Dames (Aisne).
- 33° **FAUX Jean Victor Marcel** (29 ans) porté disparu le 24 août 1914, il est décédé de ses blessures le 20 septembre 1914 à l'Hôpital 6 de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).
- 34° **MAILLEAU Jean Henri** (27 ans) disparu au combat le 12 octobre 1914 à Oulches (Aisne).
- 35° **SCHWARTZ Jean Baptiste Pierre** (22 ans) Caporal) tué le 30 mars 1916 à Fleury-Douaumont (Meuse).
- 36° **MARRAUD des GROTTES Joseph Aimé Jean Henri** (37 ans) Capitaine tué le 20 octobre 1918 à la bataille de Renausard (Aisne).
- 37° **DURET Jean René** (24 ans) disparu le 26 mars 1918 près de Leskovee (Serbie). Tout d'abord présumé prisonnier puis déclaré comme décédé le 22 juin 1919).
- Les deux soldats suivants sont présents parmi les plaques émaillées du monument au mort du cimetière et sur une tombe du carré des soldats morts pour la France mais leur nom n'a pas été gravé sur le monument lui-même ni inscrit dans les registres de la Mairie :
- 38° **LANTRES Pierre Gabriel** (20 ans) mort de suites de blessures le 30 octobre 1918 à l'hôpital du Mans, (Sarthe). Croix de guerre 14/18 et Médaille militaire.
- 39° **ANDRES Gabriel**, né en 1898.

Le monument aux morts

A Martillac, la décision d'élever un monument des enfants de la Commune morts pour la Patrie est prise par le Conseil municipal le 22 juin 1919. Ne disposant pas dans le bourg d'une place suffisante pour accueillir ce monument et les manifestations qui seront organisées à son entour, il est élevé au fond de la grande allée du cimetière communal.

Le projet de monument est présenté le 3 août suivant par M. TAUZIN Robert, architecte à Bordeaux. Les superstructures sont en pierre de Sireuil (Ajasson) (16) et mortier de chaux hydraulique tandis que la couverture des bahuts latéraux et le dessus d'autel sont constitués de pierre de Vilhonneur (16). Les décorations se limitent à une croix de guerre sculptée dans l'antéfixe du cénotaphe, à l'inscription suivante : « A LA MEMOIRE DES ENFANTS DE MARTILLAC MORTS POUR LA FRANCE », à un motif de palme, couronne et feuilles de chênes placé sur l'autel et à l'inscription des nom, prénom et classe de trente six victimes.

Après deux mois de travaux, la réalisation est terminée pour le 2 novembre, jour où l'Union des grandes Associations françaises rend un hommage aux morts. Les sculptures sont réalisées par le sculpteur bordelais Louis MICHENEAU tandis que les terrassements et la maçonnerie sont confiés à M. Henri DURET, entrepreneur de travaux publics à Saint-Médard. Le devis initial sera respecté et la facture finale, honoraires de l'architecte compris, s'établira aux 5 503,60 F annoncés.

Les archives municipales conservent les dessins originaux du projet du monument.